

Lettres d'amour de Napoléon à Marie Walewska

Varsovie, Janvier 1807.

Lettre 1:

Je n'ai vu personne mais vous, j'ai admiré nul autre que vous, je ne veux pas que vous. Répondez-moi à la fois, et apaiser la passion impatiente de N.

Lettre 2:

N'avez-vous pas comme moi, madame? J'ai eu raison d'espérer que vous pourriez Ou peut-être que j'avais tort.

Alors que mon ardeur augmente, le vôtre est le relâchement de son rythme.

Vous êtes des travaux d'extraction mon repos! Ah! Accorder un plaisir et le bonheur quelques instants pour un pauvre cœur qui ne demandent qu'à vous adorer. Est-il si difficile de me laisser une réponse? Vous me devez deux. N.

Lettre 3:

Il y a des moments - je traverse un moment - quand l'espoir est aussi lourd que le désespoir. Que peut satisfaire les besoins d'un cœur épris, qui aspire à se jeter à vos pieds, mais elle est freinée par le poids des considérations sérieuses, paralysant ses plus ardents désirs? Oh, si seulement vous le feriez! ... Personne d'autre que vous pouvez supprimer les obstacles qui nous séparent.

Ah! Venir ! Venir ! Vous aurez tout ce que vous demandez. Votre pays sera plus cher pour moi, une fois que vous avez eu pitié de mon pauvre cœur. N.

Lettre 4:

Marie, ma douce Marie, ma première pensée est de vous, mon premier désir est de vous revoir. Vous reviendrez, n'est-ce pas? Vous avez promis. Si vous ne le faites pas, l'aigle volera à vous! Je vous verrai au dîner - notre ami me le dit.

Je veux que vous acceptiez ce bouquet: je veux que ce soit un lien secret, la mise en place d'une compréhension privé entre nous au milieu de la foule

Nous serons en mesure de partager nos pensées,

Lorsque ma main appuie sur mon cœur, vous saurez que je pense le plus à toi; et lorsque vous appuyez sur votre bouquet, j'aurai votre réponse de retour!

Aimez-moi, ma belle, et maintenez votre bouquet serré! N.

